

Hagnau : bidonville créatif & ghetto positif

Autor(en): **Galambos, Miklós**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **66 (1994)**

Heft 6

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129322>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

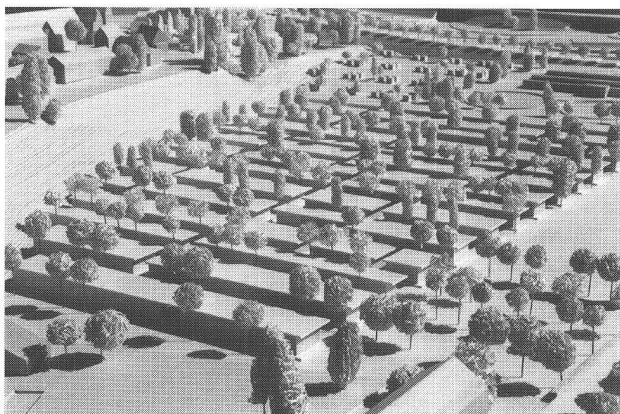
HAGNAU : BIDONVILLE CRÉATIF & GHETTO POSITIF

A quel sacrifice et à quel prix peut naître la ville ?» demanda le chanteur de rock et poète Jim Morrison en 1969. Il proposa lui-même comme réponse : «Nous tous vivons dans la ville. La ville forme souvent dans l'espace et fatalement psychiquement un cercle».¹

Nos villes ont inclus au cours de leur croissance souvent incontrôlée les lieux d'implantation les plus propices. Seules les zones conflictuelles sont restées libres, prises entre des terrains à vocation industrielle et des autoroutes, des lieux résiduels et ceux situés en bordure des fleuves ainsi que des surfaces vertes. Les concepts de planification habituels sont vains pour ce type de surface restante. Une utilisation du sol redéfinie et des idées spatiales visionnaires doivent interpréter ces lieux d'une nouvelle manière.

Il s'agit premièrement dans ce travail de diplôme de recréer en partie et d'améliorer les rapports sociaux et spatiaux d'une telle surface résiduelle avec la ville contiguë. Deuxième chose importante : concevoir des modules d'habitation bon marché. Le loyer ne doit en effet pas atteindre 550.- CHF par mois pour un appartement de 3 1/2 pièces.

Le lieu «Hagnau» est topographiquement et urbanistiquement un territoire conflictuel. Il se situe à la limite sud-est de Bâle et à environ deux kilomètres du centre ville. A l'est, il est défini par une colline abrupte, au sud par l'autoroute et à l'ouest par la rivière Birse. Le terrain



même est tapissé aujourd'hui de jardins familiaux entourés de barres et de tours de logements ainsi que de quartiers de maisons familiales.

Le lotissement proposé est organisé rigoureusement. Conçu comme un îlot social, il se compose d'environ 300 modules d'habitation pouvant recevoir 1000 personnes, répartis en 14 barres. La disposition dense et compacte des constructions suggère un seul et unique bâtiment constitué d'espaces intérieurs et extérieurs. Libre de tout trafic, il s'apparente au quartier d'habitation médiéval de très haute densité. Les espaces extérieurs reprennent l'idée de la place semi-publique méditerranéenne. Il n'existe pas de lieux privés comme des jardins, des places ou des pelouses. Les habitants s'approprient à l'aide d'une chaise, par exemple, les espaces publics qui alors deviennent zones privées. Si la personne se retire avec sa chaise, l'espace est à nouveau public.

L'idée du bidonville créatif trouve ici son expression. La communauté ne se forme pas à tout prix, mais librement.

Une série d'espaces communautaires sert le lotissement «Hagnau» : des magasins, un café, un bain turc, un sauna ainsi qu'un espace de fête louable et une buanderie centrale. Des institutions comme un jardin d'enfants, une école et une place de sport complètent le tout. Des arbres de différentes essences disposés entre les barres forment un contrepoint organique au cadre bâti.

Les toitures en pente légère sont recouvertes de gravier blanc rappelant l'ancien paysage de rive que fut cet endroit. Le lieu, autrefois morcelé par la fragmentation urbaine est reconquis par un système d'habitation et de vie socio-créative. Le contraste entre ordre rigoureux et désordre anarchique s'exprime dans la plantation des arbres, la disposition des barres et le concept des couleurs. Un module (70 m²), construit en briques isolantes et équipé au minimum, coûte environ 100'000 CHF. «Hagnau» pourrait séduire les personnes qui ne veulent, ou ne peuvent, pas payer un loyer trop élevé. La reconquête de la rue est primordiale. Elle n'est ici plus l'élément hostile, mais un espace de communication pensé comme une unité ; elle est à nouveau à la disposition de l'homme habitant «Hagnau». Conçu comme une «machine à habiter» horizontale, ce lotissement n'est plus un silo anonyme, mais un quartier quasiment autonome vivant et se transformant selon l'identité de ses occupants. La multiplicité des modes de vie est ainsi assurée.

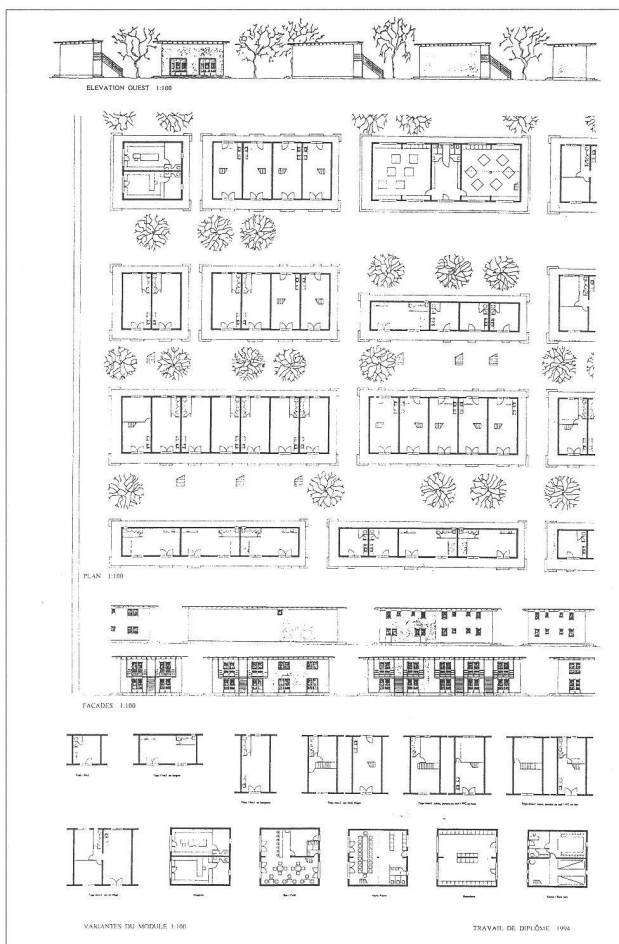
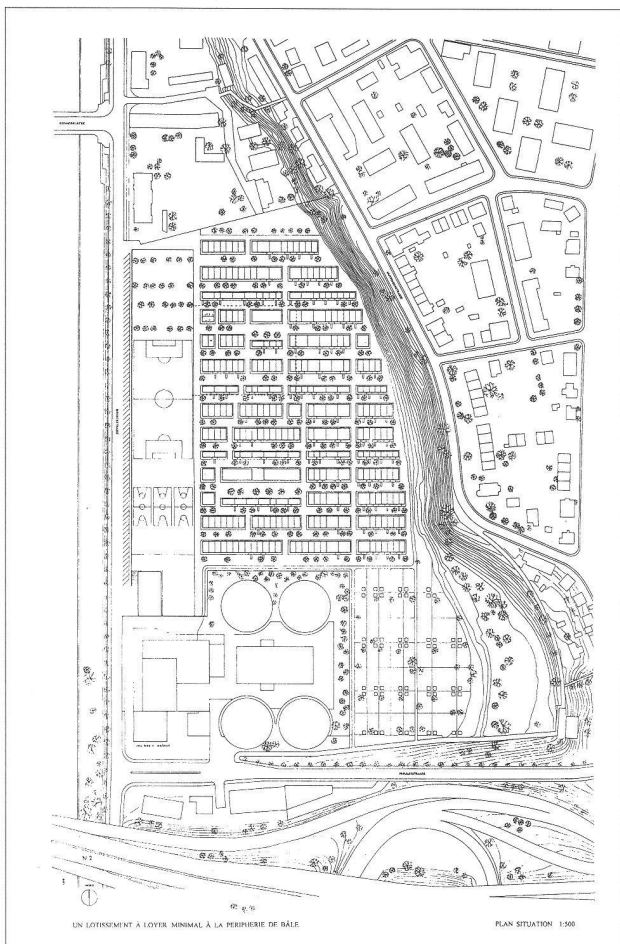
L'idée du «Quartier Latin» de Paris pourrait être un modèle pour «Hagnau», du moins d'un point de vue intellectuel.

«Hagnau» se veut une réponse à nos problèmes sociaux et politiques, et interprète le ghetto dans un sens positif.

Miklós Galambos

Traduction : Nathalie Kury

¹ Extrait de : «The Lords And The New Creatures – Poems».



**FRAIS BÂTIMENT (MACRO-ÉLÉMENTS)
CALCULÉS AVEC LE CFE**

MA	Gros œuvre, jusqu'à sol du rez	5'774.-
MB	Parois extérieures, parois de séparation	16'610.-
MC	Toiture	15'354.-
MD	Gros œuvre à l'intérieur du bâtiment	13'162.-
ME	Installations, portes, fenêtres, galandages	38'483.-
MF	Aménagements extérieurs, canalisations, installations, installations de chantier	4'921.-
MG	Honoraires	7'544.-

Total frais bâtiment 101'848.-

Considérant le volume du projet, qui rend également possible une technique de construction sérielle, les offres des entreprises pourraient être jusqu'à 20% en dessous de la calculation du catalogue CFE.

Cube SIA pour un module : 333,6 m³
Le prix du m³ : 290.-

QUANTITÉS DE BASE

Surface de terrain	51'500 m ²
Surface de terrain bâtie	19'300 m ²
Surface de plancher	32'500 m ²
Coef. utilisation du sol	0'63
dans le lotissement	0'89
Volume construit	114'800 m ³
Modules	317

Avec une capitalisation à 6%, on obtiendrait un loyer de 509.- par mois pour un module de 64 m².

